Résultats résumes

Afin d'apprécier les quatre solutions littérales qui font l'objet de cette note, présentant dans une planche hors texte une lecture des *formules kantiques de la sexuation*, il semble souhaitable de tirer quelques conséquences qui suivent en pratique des définitions de la charpente logique du langage.

Cette construction est constituée de quatre systèmes d'écriture principaux avec

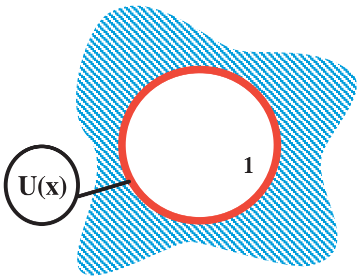
- La topologie du sujet (S_3, T_3) qui modifie ces différents chapitres.
- La logique de la coordination (S_2, T_2) lieu de la théorie de la verifonctionnalité.
- La logique des prédicats (S_1, T_1) qui exige la théorie de la kantification.
- La théorie des ensembles (S_0, T_0) standard axiomatisée à la Zermelo-Fraenkel.

1. Exercices préalables à la lecture

Nous proposons trois conséquences qui donnent lieu à un peu d'initiative de la part du lecteur qui peut s'interroger à propos de ce qu'il y à retenir de ces constructions. si ce n'est une lecture associant deux modes d'écriture en formules et par schémas, où l'un ne va pas sans l'autre.

Un

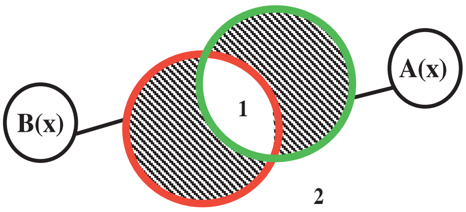
La classe universelle d'une théorie des ensembles



$\forall x\, \mathbf{U(x)}$ = vide

Deux

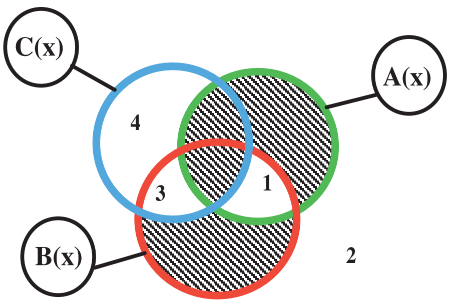
L'écriture de l'équivalence de deux classes (qu'elles soient des ensembles ou non)



$\forall x[\mathbf{A(x)} \Leftrightarrow \mathbf{B(x)}]$ = vide

Trois

L'écriture d'une relation entre trois classes toujours aussi quelconques



$\forall x[\mathbf{A(x)} \Leftrightarrow (\neg\, \mathbf{C(x)} \wedge \mathbf{B(x)})]$ = vide

2. Planche des schémas et des formules côté Homme et côté femme de l'écriture de leurs ratages et suppléances respectives